

ont le don de frapper l'intelligence des jeunes ; ils s'impriment facilement, et pour longtemps, dans leur mémoire. Quel est, par exemple, l'étudiant de race française qui ne s'enthousiasme pas au récit des stupéfiantes randonnées de Napoléon à travers l'Europe ? Et quel est celui qui n'en garde pas, toute sa vie, un peu d'éblouissement ? Arcole, Lodi, Wagram, Iéna, Austerlitz sont des noms qui ne s'effacent plus de la mémoire.

Aussi, l'histoire a toujours été une grande école de formation pour la jeunesse ; et, pour l'enseigner, elle demande, si l'on veut qu'elle soit véritablement formatrice, une formation doctrinale à toute épreuve. Un historien érudit qui manque de philosophie peut devenir un maître d'erreur redoutable.

On a beau dire, en effet, que l'histoire n'est qu'une suite d'événements racontés, on n'empêchera jamais un professeur ou un écrivain d'histoire de faire l'interprétation des faits qu'il expose à ses élèves ou au public. Et cela est tellement vrai qu'il est impossible de trouver un cours ou un livre d'histoire qui soit neutre, c'est-à-dire un cours ou un livre d'histoire d'où l'appréciation des faits soit complètement absente. Il y a une histoire impartiale ; il n'y a pas d'histoire neutre. Tout historien, fût-il le plus humble des professeurs dans la plus humble des classes, possède une doctrine, vraie ou fausse, qui lui sert de guide dans ses jugements sur les hommes et sur les événements. Un historien qui a des principes erronés faussera le sens de l'histoire qu'il enseigne, aussi bien que l'esprit de ses lecteurs ou de ses auditeurs. Il faut donc au professeur d'histoire de nos collèges, qui doit être un véritable éducateur, une formation philosophique et théologique, sinon parfaite, du moins, sérieuse.

Aujourd'hui, surtout, que les ennemis de l'Eglise ont fait du domaine historique un immense champ de bataille d'où leurs troupes rangées marchent sans cesse à l'assaut de la vérité, le professeur d'histoire de nos collèges, surtout celui qui enseigne dans les classes supérieures, doit connaître, au moins, dans leurs principes, les diverses écoles historiques qui se partagent l'attention du monde ; et il doit être en mesure de les juger sûrement à l'aide des principes de la doctrine catholique.

fait
ment
et l'
mod

beau
dont
une
écriv
sont
hérei
man
que,
com
Dieu
enfa
sente
temp

prov

religi
seul

teurs
péter
Il s'a
unive

depu

accoi